anneau qui se fixe à la hampe du brancard. Deux tubes en fer, servant de support, permettent d'immobiliser la voiture horizontalement.

Le brancard roulant de M. de Marval supporte facilement un poids de 100 kilos, l'élasticité en est excellente, le roulement facile. Le prix de revient de la monture est minime et son volume assez réduit pour en permettre un approvisionnement facile dans les fourgons d'ambulance.

Ce modèle est destiné à rendre, comme les précédents, des services réels dans les formations sanitaires de l'avant où le personnel est toujours insuffisant et les transports trop lents et fatiguants.

L'avenir du transport sur les champs de bataille semble être incontestablement aux brancards roulants légers se prêtant, en même temps, au transport à bras, sans trop de surcharge de poids, en vue des endroits impraticables avec des roues. Ce sera le seul moyen de hâter les évacuations tout en ménageant le personnel.

Dr Ferrière.

WURTEMBERG

LA SOCIÉTÉ WURTEMBERGEOISE EN 1905

La Société wurtembergeoise a poursuivi tranquillement en 1905 le cours de son développement sous les auspices de la reine Charlotte. Ses principales tâches consistent :

1. A dresser la liste des délégués et du personnel d'administration de la Société et à la porter à la connaissance de l'Inspecteur militaire de l'assistance volontaire.

2 A envoyer du personnel instruit, ainsi que des cuisinières, sur le théâtre de la guerre, ce qu'elle peut faire grâce aux colonnes sanitaires, à l'établissement des frères de Karlshöhe et à la section de l'association des infirmiers volontaires.

3. A procurer le personnel volontaire (hommes et femmes, pour les lazarets du XIIIme corps d'armée : elle satisfait à cette tâche au moyen des sœurs de la Croix-Rouge, des diaconesses et en s'adressant aux militaires qui passent en landsturm.

4. A fournir du personnel formé pour le transport des blessés des gares aux hôpitaux.

5. A préparer et organiser des lazarets, à y recueillir des malades et à préparer des stations de convalescents ; actuellement 4721 blessés pourraient y être hébergés.

6. A tenir prête une série modèle d'effets de lingerie, literie et d'objets de pansement.

7. A acquérir et tenir prêtes des baraques transportables ; elles sont au nombre de deux.

8. A organiser un train hôpital pour être envoyé sur le théâtre des opérations, muni de tout le personnel médical et sanitaire voulu. Ce train pour lequel la direction générale des chemins de fer fournira les voitures nécessaires pourra transporter 250 blessés.

9. A installer des stations de rafraîchissement et de pansement pour le cas de mobilisation.

10. A envoyer éventuellement du personnel pour le transport, l'accompagnement et les dépôts, dans le service d'étapes.

Les colonnes sanitaires wurtembergeoises sont intervenues dans 97 cas pour prêter secours aux victimes d'accidents. Dans les catastrophes sur les voies ferrées, la Société s'est engagée à répondre à l'appel de la Direction des chemins de fer. Un membre d'une de ces colonnes a été expédié comme infirmier par le Comité central de Berlin au sud-ouest de l'Afrique.

De nombreux envois ont, grâce à la générosité du public, été faits en faveur des troupes allemandes au sud-ouest de l'Afrique et dirigés sur Hambourg, lieu de concentration de ces dons en nature. Et les sacrifices de ce côté-là ne sont pas finis.

Le nombre des membres de la Société s'est accru de 1000 en 1905. Les recettes ont été de Mk. 31,433, les dépenses, presque toutes occasionnées par le développement de l'activité sociale, n'ont pas dépassé Mk. 27,096.